

# Un projet en enfouit un autre

NON aux décharges en Alsace Bossue: le slogan de l'année. A cette opposition s'associe l'image d'une manifestation inédite dans la région, le 15 juin à Hirschland. En dépit de pluies battantes, plus de trois mille personnes, soit dix fois le nombre d'habitants, s'étaient massées dans un champ proche de la ferme du Schwabenhof.



Dimanche 15 juin, dans un champ à Hirschland, plus d'un millier de personnes en tee-shirts bleu, blanc, rouge sont debout pour former un NON aux décharges en Alsace Bossue. (Photo Dany Graff)

■ Le fait marquant de l'année 2008 en Alsace Bossue est parti d'un simple coup de fil passé au conseil général par l'un des trois frères propriétaires, Marc Hauter, et le projet d'implantation d'une décharge sur 95 ha est sorti de terre.

### Les gens n'étaient plus prêts à se laisser marcher sur les pieds

Un tremblement en Alsace Bossue. Secoué, le peuple n'a pourtant pas tardé à réagir pour défendre son territoire. Les manifestations ont jailli comme un seul homme, en la personne de l'association de sauvegarde de la vallée de l'Isch.

« Nous étions en train de réfléchir sur la décharge d'Eschwiller et donc déjà déterminés à trouver une stratégie et des alternatives par rapport à la fermeture le 31 juillet 2009 », se souvient Gilbert Quirin, président de l'ASVI. « Le projet au Schwabenhof est très mal tombé puisque ça chauffait déjà à trois kilomètres de là. Nous avons le nez dans le guidon, mais nous ne partions pas de zéro; ce qui nous a permis d'amplifier le mouvement très tôt. L'adhésion des élus et de l'église a donné plus de corps. Les gens n'étaient plus prêts à se laisser marcher sur les pieds. »

Il y a huit mois et demi, l'association de sauvegarde de la vallée de l'Isch comptait une quarantaine d'adhérents. Aujourd'hui, elle en recense plus de deux cents. Toujours autant mobilisés. Sur Hirschland et Eschwiller, mais aussi sur d'autres sites. « Nous restons très vigilants car la

problématique n'a pas disparu », affirme Gilbert Quirin. « S'il n'y avait pas eu Hirschland, le projet d'extension de la décharge d'Eschwiller aurait déjà été déposé. » Les réunions d'information et de sensibilisation se poursuivront en 2009. La première aura lieu vendredi 13 mars à Petersbach. Ensuite, il faudra attendre le printemps et un « événement » lié aux vingt ans de l'ASVI. « Nous restons dans l'expectative. Mais il faut maintenant avancer sur les solutions alternatives: un travail de fond qui n'est pas for-

cément visible. » L'ASVI a, par ailleurs, sollicité une entrevue auprès du sous-préfet, Francis Bianchi, qui n'a pas donné suite pour l'instant.

### La réduction des déchets à la source s'impose à nous tous

En Alsace Bossue, le début d'année prochaine sera marqué par l'entrée en matière de la collecte multiflux: trois sacs pour les déchets ménagers. L'occasion pour l'association de sauvegarde de la

vallée de l'Isch de répéter que la décharge d'Eschwiller « n'a plus lieu d'être » et « d'attirer encore plus l'attention sur la réduction des déchets »: priorité affichée pour 2009 et l'avenir proche.

« Il faut partir à fond », insiste Gilbert Quirin. « Si nous souhaitons un futur durable, la réduction des déchets à la source s'impose à nous tous parce que nous devons fortement réduire nos émissions de gaz à effet de serre mais aussi l'exploitation des ressources naturelles qui sont en quantité limitée sur la planète. »

## « Dépassé, mais pas effacé »

■ Le projet de décharge au Schwabenhof a laissé des traces visibles dans le paysage et d'autres plus ou moins enfouies dans les esprits. Marc Hauter se dit marqué, il confie ses regrets.

« Dépassé, mais pas effacé ». Même si les « tensions » se sont apaisées parce que le projet au Schwabenhof « n'est plus à l'ordre du jour », Marc Hauter pense que « ce ne sera plus comme avant »: « je n'ai plus les mêmes relations, même au conseil municipal où j'ai toutefois décidé de rester. »

Le propriétaire avec ses deux frères, Claude et Jean, des 95 ha de terres s'estime lésé: « J'ai fait confiance à une démarche officielle et transparente, j'ai prévenu toutes les autorités, je me serais rangé à une décision car un tel projet

n'aurait pu se faire que dans le cadre de réglementations officielles qui étaient à mes yeux la meilleure garantie », assure-t-il. « Les opposants sont partis sur des idées subjectives et leurs argumentations mensongères comme la plus grande poubelle de France, sans tenir compte des lois ou de critères techniques et scientifiques. Ils ont fini par s'imposer, la rue a fait la décision parce qu'il y a aussi eu une absence de prise de responsabilité de la part du conseil général et de la préfecture. »

Marc Hauter pointe du doigt les inscriptions peintes au sol, « Dieu te voit », sur « Le chemin de la honte » menant au Schwabenhof: « C'est une agression vis-à-vis de notre moralité. Ce jugement, ce n'est pas innocent. Je tiens quand même pour responsables les auteurs de ces débordements. »

L'agriculteur juge « très moqueur, irrespectueux de sa démarche, pas très responsable » les propos du D<sup>r</sup> Jacques Hirschberger après la confirmation, lundi 9 juin par la société Villers services, « qu'il n'y a pas de projet de décharge » à Hirschland: « Il s'agissait d'un centre de valorisation énergétique et électrique: une centrale, avec de l'électricité pour toute la région et 60 emplois à la clé. Du coup, les propriétaires vendeurs, véritables philanthropes, passent à côté de la médaille d'or du Mérite agricole pour services rendus. Quelle injustice! »

### La « démagogie » des maires

Après les mauvaises notes, Marc Hauter distribue les bons points. « Aux gendarmes », d'abord, qui « ont bien fait leur travail et ont été très compréhensifs ». A Anne-Ma-

rie Wies, premier magistrat d'Eschwiller, laquelle ne s'est pas montrée « démagogique »; contrairement aux « autres



Marc Hauter a lu des « choses ahurissantes » dans les textes prononcés le 8 juin, lors du culte au stade d'Hirschland. (Photo DNA)

### A quand la Clis ?

Une commission locale d'information et de surveillance « restreinte » s'est tenue le 1<sup>er</sup> septembre. Mais elle n'a pas été suivie de la Clis « normale ». Est-ce lié à l'éventuelle extension de la décharge d'Eschwiller? « Il n'y a rien de programmé », s'étonne Gilbert Quirin, membre de la Clis en tant que président de l'Association de sauvegarde de la vallée de l'Isch. « Il y a un couac quelque part. C'est un mystère car le dossier s'était accéléré, puis il s'est ralenti. »

Lors de la Clis « restreinte », Marc Sauter a rendu public son expertise du centre de stockage de déchets non dangereux d'Eschwiller. L'hydro-géologue conclut « à l'absence de risque pour la ressource en eau souterraine et en particulier pour les captages d'eau potable du secteur ». « A ce jour », ajoute-t-il, « aucun impact caractéristique d'une contamination par des lixiviats n'a été mis en évidence. Le risque d'une contamination des eaux superficielles via les souterraines peut être considéré comme négligeable. »

Gilbert Quirin préfère rétorquer avec ironie: « Alors que l'eau s'est écoulée dans le niveau aquifère et que la nappe est positive, on nous dit: dormez tranquilles, il n'y a aucun problème ni risque de pollution dans l'Isch. »

« Ce n'est pas très responsable de la part d'élus de rejeter la faute sur le préfet et de le présenter comme irresponsable, ça illustre le mauvais fonctionnement de la société et c'est le reflet de beaucoup d'exigence de l'individu par rapport au devoir collectif. »

A 58 ans, le fermier, retraité depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier, continue néanmoins à travailler pour « faire tourner l'affaire ». Il cessera son activité lorsque la propriété sera cédée. Quand? « Dans deux ans environ ». A qui? Les propositions ne manquent pas. Elles sont déjà arrivées de la part d'agriculteurs installés à Hirschland et Schalbach. Mais Marc Hauter n'y a pas « donné de suite favorable ». Et il n'a reçu « aucune autre proposition pour une décharge ».